

L'Asfodelp : deux thèmes de réflexion autour du prix unique

Fin septembre, Michel Chaffanjon, directeur de l'Asfodelp, a adressé à 200 libraires répartis dans toute la France (avec lesquels une réflexion globale avait déjà commencé lors des réunions régionales du printemps dernier) une lettre-circulaire concernant la nouvelle règle du jeu économique qu'entraîne la loi du 11 août 1981 sur le prix du livre.

En effet, l'inquiétude se manifeste à la suite de certaines campagnes de consommateurs ou de discounters laissant entendre qu'éditeurs et libraires se sont mis d'accord pour augmenter le prix de vente des livres. Michel Chaffanjon propose donc aux libraires deux thèmes de réflexion prioritaires :

1. Construire une politique commerciale pour les derniers mois du prix net, en particulier pour la grande saison des ventes de fin d'année, période où la concurrence s'accroît, ainsi que le discount.

2. Préparer les éléments qualitatifs des actions commerciales de 1982 et les faire connaître à la clientèle et aux fournisseurs. Chaque canal de distribution, de la petite librairie au discounter spécialisé, en passant par les entreprises de courtage, la VPC et les clubs, va organiser des actions commerciales en cherchant à fidéliser les clients acquis et à élargir sa part de marché. Après le 1^{er} janvier, l'appel « prix » se verra remplacé par l'appel « services et animations culturelles ». Tous vont faire pression sur les éditeurs et distributeurs pour obtenir une définition avantageuse des « conditions générales de vente », en particulier dans la précision des barèmes qualitatifs, qui doivent être supérieurs aux remises quantitatives.

Michel Chaffanjon souligne l'importance des mois à venir : il faut tout construire, face à l'acheteur de livres qui va définir, par son comportement et sa fréquentation de l'un ou l'autre canal de vente, qui sont les « gagnants et les perdants » de la loi du 11 août.

Par ailleurs, à son avis, le législateur, par d'autres mesures concernant l'organisation des transports et de la distribution et celle des marchés de la lecture publique, doit apporter une contri-

bution supplémentaire au maintien et à l'élargissement d'un réseau dense de commerce du livre « de qualité » dans chaque ville et bourg de France.

Les réponses commencent à arriver à l'Asfodelp. Michel Chaffanjon est prêt à organiser une journée de réflexion et à refaire un tour de France : Angers, Toulouse, Aix, Lyon, Nancy, Paris. La Direction du livre, au ministère de la Culture, qui elle aussi a reçu la lettre-circulaire, manifeste son vif intérêt pour cette initiative et envisage de lui apporter son aide.

Asfodelp, 11, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 556.14.20. Anita BLANC □

Les caisses enregistreuses au Sicob

Le 32^e Sicob a fermé ses portes le vendredi 2 octobre dernier, après un record d'affluence de 363 504 visiteurs au Cnit de Paris-La Défense. Pendant neuf jours, les entreprises de toutes tailles ont pu y découvrir les technologies de pointe (informatique, télématique, bureautique) et les outils de demain destinés à faciliter leur gestion.

On y présentait en particulier de nombreuses gammes de caisses enregistreuses électroniques, véritables mini-ordinateurs permettant aux entreprises, même de taille modeste, d'accéder dès à présent à une gestion plus complexe. Avec l'ordinateur-caisse enregistreuse muni de ses périphériques accessoires (terminaux-mémoire, auxiliaires autonomes portables à crayon lecteur de code barres, pinces étiqueteuses manuelles de code-barres, etc.), l'informatisation gagne de plus en plus de nouveaux utiliza-

teurs, et plus particulièrement les commerçants possédant plusieurs points de vente. Ce nouveau mode de gestion offre des services très étendus (feuilles de Sécurité sociale, inventaire et commandes automatiques, étiquetage indépendant, journal de caisse, comptabilité générale, etc.) et leur permet non seulement de résoudre des problèmes ponctuels (gestion des stocks) mais aussi d'envisager la politique globale de développement de leur entreprise. Les fabricants de caisses proposent à présent des matériels autonomes mais conçus de façon modulaire : évoluant selon les innovations, ils peuvent notamment être reliés et asservis plus tard à des mini et à des micro-ordinateurs.

Cette année, le géant IBM faisait son entrée dans le commerce de détail avec un terminal-caisse autonome destiné aux petites et moyennes surfaces,